

Lekha Dodi



➤ *roch h'odech tamouz mercredi 13 et jeudi 14 juin*

« L'inséparable défenseur » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

La Torah dit (15-38) : « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur qu'ils se fassent des Tsitsit aux quatre coins de leurs vêtements, et ils disposeront sur les Tsitsit de chaque coin un fil de laine d'azur, afin que vous vous souveniez et accomplissiez tous Mes commandements et que vous soyez Saints pour votre D... ».

La Mitsva du Tsitsit contient des vertus merveilleuses. Il nous revient en conséquence de prendre conscience de l'importance de cette belle Mitsva qui nous accompagne depuis la Bérit Mila jusqu'à la tombe !

Le Talit est un vêtement qui possède quatre coins auxquels sont fixés, à chacun d'eux, huit fils noués de cinq nœuds chacun. En hébreu, la valeur numérique de Tsitsit est égale à 600. Ajouté à 8+5, le total est de 613. Ce chiffre représente les 613 Mitsvot.

Les quatre coins du Talit correspondent ainsi aux quatre étapes importantes de la vie :

-la naissance-l'accueil. Comme les trois Patriarches Avraham, Itsh'ak et Yaacov, le père, le sandak et le mohel sont tous trois enveloppés du Tsitsit pour introduire l'enfant dans le monde des 613 Mitsvot. En effet, le mot Bérit en hébreu possède une valeur de 612, à laquelle il faut ajouter la Bérit Mila qui est l'entrée dans l'Alliance. Le nombre de 613 est alors atteint.

-Bar Mitsvah-l'engagement. A l'âge de 13 ans et un jour, le nouvel adulte s'enveloppe avec fierté du Talit et des Téfilines Il s'engage à accomplir les 613 Mitsvot et récite avec ferveur la bénédiction de Chéhéh'éyanou.

-le mariage-Ensemble ! Pour l'homme et la femme, il s'agit du moment le plus important de la vie : l'union avec l'âme sœur. Le H'atan et la Kalah s'enveloppent ensemble du Talit, et grâce à sa femme l'homme peut accomplir la première Mitsvah de la Torah, à savoir « Piria véh'ivia » : avoir des enfants, les circoncire, leur enseigner la Torah. Nombreuses sont les Mitsvot que l'homme peut réaliser avec son épouse à l'instar d'Avraham Avinou, notamment accueillir des invités, faire du H'essed.

-La mort-l'inséparable. Au moment de sortir de ce monde, enveloppé du Talit, le niftar se présente devant son Créateur, accompagné de son inséparable défenseur en disant humblement : « J'ai essayé d'accomplir les 613 Mitsvot. »

Le Téh'életh [fil d'Azur] signifiant « finalité », rappelons-nous chaque jour de la fin, agissons ICI, dans le monde de l'action, accomplissons les Mitsvot. Comment ? Grâce à cette belle Mitsvah, « l'inséparable » du Talit et des Tsitsit, qui nous rappelle la nécessité d'observer les 613 Mitsvot.

Har SINAI (4^{ème} partie)

basé sur les enseignements de notre Grand Maître Le Maharal

par Rav Imanouël Mergui

étude partagée et réalisée avec Daniel Brami et Adam Guez

(retranscrit par une personne qui désire rester dans l'anonymat)

Le Midrash dit que le Har Sinai a cinq noms : Har Haélokim, Har Bachan, Har Gavnounim, Har H'orev, Har Sinai.

Har Haelokim c'est recevoir le règne de D'IEU.

La finalité de la Tora c'est « Hachem meleh', Hachem malah', Hachem imloh' leolam vaed », tout démarre de là.

Les quatre noms qui suivent sont la conséquence de cette malh'out - royauté, de Har Haelokim.

En quoi c'est une conséquence ?

Après avoir reçu le pouvoir de D'IEU s'en suivent deux noms qui indiquent la bonté, le tov : Har Bachan qui représente la parnassa, Har Gavnounim qui représente le fromage !

Le tov va se définir par ces deux points.

Les deux suivants, H'orev (destruction) et Sinai (haine), parlent de ceux qui n'ont pas reçu la Tora.

Nous avons donc deux conséquences positives pour Israël et deux négatives pour les goym.

Le fait de recevoir la Tora a pour conséquence qu'Hachem est pour nous Elokim, et ça a pour nous des conséquences positives en plus. La Michna dans Avot dit « lefoum tsaara agra » (5, 22), nous définit l'origine du tov divin pour l'homme – le salaire que l'homme reçoit sur ses faits est en dépend de la souffrance (l'effort). Il faut que ça fasse mal

pour arriver au taanoung (plaisir), il faut passer par la peine. Le salaire n'est pas fixé en fonction de la finalité mais en fonction du mal qu'on se donne à faire les choses.

C'est quoi l'enjeu de ce salaire ? D'où vient ce salaire ?

Le Maaral dit que le salaire vient du rapprochement de l'homme vers D'IEU, le salaire est le rapprochement d'Hachem. Plus on se rapproche, plus on est apte à recevoir les faveurs du roi.

On rend des services aux gens les plus proches, plus on est proche plus il y a des tovot.

Lorsque l'homme fait une mitsva, comment définir s'il s'est rapproché ? C'est quoi le baromètre du rapprochement ? C'est la peine que tu t'es donné pour la faire. Quand ça devient difficile et que tu te donnes la peine, même quand c'est un labeur, ça prouve que tu es proche. Car quand l'homme réalise la volonté de D'IEU avec cette difficulté, il est encore plus proche que celui qui la réalise sans effort. Le labeur prouve l'attachement qu'on a à l'activité. C'est plus que l'investissement, c'est le tsaar, il y a une souffrance. C'est lorsqu'on persiste malgré la difficulté.

Il faut que ça fasse mal ! Ça veut dire que, par exemple, quand tu fais la tzedaka, si quand tu donnes 50 euros c'est facile pour toi, il faut donner plus pour que

ça demande un effort. (Bien sûr il y a un salaire même si ça ne fait pas mal, mais le salaire même de l'euro supplémentaire qui a demandé un effort additionnel est supérieur aux 50 premiers euros !)

Si tu es prêt à fournir davantage d'effort ça prouve l'attachement, le rapprochement.

En hiver celui qui met le talit katan et ça le réchauffe, il fait la mitsva mais il n'y a pas d'effort, mais en été quand le yetser ara commence à se mêler là il y a un effort...

Le Maaral dit que tout commence quand débute le combat avec le yetser ara.

Faire ce qu'il y a à faire c'est difficile, l'investissement, le tsaar ce n'est pas que dans ce qu'on fait « en plus », mais même dans ce qu'il y a à faire, mais le faire bien, prononcer chaque mot de la tfila, du birkat amazone, se lever pour la tfila beminyan etc.

Le yetser ara est nouveau tous les jours... il évolue, le yetser ara grandit avec l'homme, plus l'homme est grand plus le yetser est grand. La manifestation du yetser change mais il est quand même là. Le plus dur à travailler c'est le yetser ara rouh'ani, pas celui de manger un gâteau pas casher, le pire c'est le yetser ara du kavod. Plus que celui de arayot, d'ailleurs même là c'est qu'une histoire de kavod...

C'est quoi le kavod ?

Tout est une question de kavod. Le mariage, la reconnaissance de la masculinité, de la virilité dans arayot etc... Dans le couple c'est que du kavod, on choisit quelqu'un pour quoi ? On regarde si on apprécie et si on est apprécié de l'autre. Je sens ce que je peux apporter et aussi ce que je peux recevoir. Je donne à l'autre du kavod, de la considération, de l'estime, c'est pareil pour l'homme et pour la femme, dans les rapports parents-enfants, rav et talmid. Et D'IEU aussi, Il nous a créé « lih'vodo », pour Son kavod. Mais c'est quoi le kavod ?, ça se traduit comment le kavod ?

S'il n'y a pas de kavod on est mort.

Onkelos traduit kavod par yakar, c'est-à-dire valoriser, rendre cher, apprécier, bijou ! On doit ressentir que l'appréciation est *amitite* - authentique.

Pour apprécier il faut aussi de l'amour.

Quand tu apprécies tu es prêt à faire des efforts. Le tsaar est lié à l'appréciation.

Le kavod et l'amour s'entretiennent. Pour la blague, quand ils sont fiancés, le jeune homme est prêt à décrocher la lune pour sa fiancée mais une fois marié il n'est même plus capable de lui changer une ampoule.

Rav Galinsky zal dit un grand yessod : D'IEU a dit à Avraham de prendre son fils pour aller l'égorger au Har Hamoriah et Avraham y va. Mais Rav Galinsky demande, peut être Avraham a rêvé, d'où il sait qu'il n'est pas

fou ? Rav Galinsky dit qu'Avraham sait que c'est vrai car sur la route il a vu des embuches et il a dit il y a tellement d'embuche que c'est sûr que c'est là que je dois travailler. Il faut que je surmonte les obstacles. Nous on cherche le facile, mais Avraham voulait le plus dur ! S'il y a des obstacles c'est que c'est là que je dois m'investir et c'est là qu'il y a du tov car c'est là qu'il y a le rapprochement d'avec D'IEU. Je suis prêt à tout pour faire la volonté de D'IEU.

Par exemple dans le travail des midot, il faut commencer par ce qui nous paraît le plus dur, cinq minutes par jour, pas toute la journée. Il y a des milliards d'exemples.

Quand on parle du tov, pourquoi le tov est défini par deux adjectifs Gavnounim et Bachan. Pourquoi ces deux mots ? C'est que le tov se définit par deux points : il y a deux caractéristiques au tov !

Le Maaral dit qu'il est écrit dans Chemot 19-5 : « si vous écoutez ma voix, et vous serez pour Moi une ségoula parmi les peuples », ségoula c'est un trésor « ki li kol aarets », ça veut dire que vous serez dans le olam aba.

Ségoula au pshat, au sens simple, c'est un bénéfice éternel, une ségoula c'est quelque chose qui est un bénéfice tout le temps.

C'est quoi « la terre », c'est le olam aba, kol et arets sont des noms du olam aba, comme il est écrit dans Baba Batra 17A, « bakol mikol kol » c'est les avot.

C'est quoi toute la terre ? C'est le olam aba. Ce mot kol on le retrouve dans les Avot.

Mais pourquoi il faut deux mots pour parler du olam aba (kol et arets) ? C'est qu'il y a deux dimensions :

- La nitsh'iout, l'éternité, symbolisée dans le mot arets, la terre tient pour toujours (kohalet 1-4), ce n'est pas la terre matérielle dont on parle ici.

- Kol, c'est qu'il ne manque rien, c'est qu'on est dans le tov absolu.

Erets définit l'aspect éternel, et kol définit l'aspect tov, absolu du olam aba.

Kol c'est le contenu du bien, et arets c'est l'intemporalité du tov. Dans le monde absolu (olam aba) l'homme a le bon absolu.

Ces deux aspects là se retrouvent dans les deux noms de Har Bachan et Har Gavnounim, qui découlent de Har Haelokim. Har Bachan désigne le tov absolu, et Har Gavnounim désigne l'éternité du tov.

On voit un schéma intéressant qui se dessine.

Le bon c'est quelque chose qui est bon en continue. La notion de tov indique la notion de nitsh'iout et la notion qu'il ne manque rien. Le tov doit être dans ces deux aspects.

Horaires Chabat Kodech – Nice
vendredi 8 juin-25 sivan
entrée de chabat 20h00
coucher du soleil 21h10
samedi 9 juin-26 sivan
réciter le chémâ avant 8h53,
fin de Chabat 22h05, Rabénu Tam 22h43

pour les Séfaradim il s'impose de réciter la
bénédiction de l'allumage des lumières de
Chabat AVANT de les allumer !!!

FAUSSE MODESTIE

Lorsque les explorateurs s'apprêtent à se rendre en Erets Israël, Moché prie que son élève Yéochouâ ne soit pas influencé par leurs mauvaises intentions. La prière de Moché à l'égard de son élève se traduit en cela où Moché lui rajoute la lettre "you'd" à son nom et don de Hochéa il passe à Yéochoua.

Yonathan Ben Ouziel explique que Moché vit la modestie de son élève alors il pria et l'appela Yéochoua.

Rav Wallah' (Maâyan Hachavoua page 245) écrit : de toute évidence nous ne comprenons pas le rapport entre la modestie de Yéochoua et la nécessité de prier et changer son nom pour l'éloigner de la mauvaise démarche des explorateurs ? Rav Tsvi Didi zal de Tévérya répond : les gens humbles sont souvent des gens qui n'osent pas affirmer leur opinion et font preuve d'une certaine vulnérabilité, ils sont délicats et se laissent parfois influencer par leur entourage. Moché prie et rajoute une lettre au nom de son élève, comme pour lui dire – là ce n'est pas le moment d'être modeste, fais toi grand et habille toi d'orgueil en faveur du nom divin !

(nb : au nom de l'amitié, de la gentillesse, de "on est tous des frères", certaines personnes sont prêtes à bafouer toutes les valeurs et à gober tout ce qu'on leur raconte, ils n'ont plus d'opinion personnelle juste pour ne pas blesser ceux qui les entourent et faire bonne figure, comme si la bonne entente d'avec les autres était une valeur suprême surpassant toutes les autres valeurs, certes il faut être en bon terme avec tout le monde mais certainement pas au prix de laisser de côté les choses essentielles... La critique et l'analyse de ce qu'on nous offre s'impose. Sois fière de Toi, de Ta Tora, de Tes valeurs, affirme toi, sois grand à tes yeux, bien sûr et de surcroît lorsque tu le fais au Nom de D'IEU et pour sauver l'honneur de D'IEU. Ne te laisse pas influencer par le monde qui t'entoure juste pour faire plaisir aux autres. N'est pas peur de titiller les tabous non pas pour déranger les autres mais pour ne pas consommer leurs erreurs et leur choix erroné. Il est intéressant de noter que cette prière et ce conseil que Moché fait à Yéochoua tourne autour du sujet de la Terre d'Israël ! Ce n'est pas pour rien... Il y a dans ce sujet tellement de notions profondes desquelles le tabou aveuglé ne nous autorise même pas son débat et son étude. Dommage ! Les uns restent dans leurs erreurs et les autres doivent se cacher pour en traiter. Personne ne critique Erets Israël de toute évidence, Moché envoie son élève explorer cette Terre mais il lui demande de se détacher de l'opinion

populaire... Cette idée majeure touche tous les sujets de la vie, ne sois pas animé d'une fausse modestie pour avaler tout ce qu'on te présente dans ton assiette...)

Rince tes yeux avant d'ouvrir ta bouche

Notre paracha ouvre avec l'histoire des explorateurs. Rachi fait remarquer que la fin de la paracha précédente a traité de la médisance que Miryam a prononcée sur Moché, ces hommes (les explorateurs) ont vu ce qui était arrivé à Miryam qui fut expulsé du camp durant sept jours et n'ont pas tiré de leçon. Ils auraient dû en déduire l'interdiction de médire. Plusieurs questions sursautent en mon esprit lorsque je lis ce commentaire 1) que veut dire "ils ont vu ce qui est arrivé à Miryam", n'aurait-il pas été plus juste de dire lorsqu'ils ont entendu ou appris ce qui était arrivé à Miryam ? 2) L'interdiction de médire leur était connue, indépendamment de l'épisode survenu à Miryam ?

Lorsqu'on voit on est davantage impressionné et imprimé des idées plus que lorsqu'on les entend ou lorsqu'on les apprend. D'ailleurs Rachi dit bien "ils ont vu ce qui est arrivé à Miryam et n'ont pas tiré de leçon", comment l'homme peut VOIR des choses et en rester insensible ?! Ce qu'on entend rentre dans une oreille et peut en sortir de l'autre côté mais ce qu'on voit ne peut pas sortir ! Pour ne pas voir il faut faire l'aveugle... Celui qui prétend ne pas voir est un menteur. Tu vois, c'est là devant toi. C'est clair que médire est une interdiction grave de la Tora, très grave, mais ce qui est dans notre esprit nous le savons mais avons du mal à le réaliser, cela ne justifie pas toutes nos erreurs mais les atténue, par contre il n'y a aucune pitié pour celui qui voit ce qui arrive au médisant et continue à son tour de médire. Que tu aies du mal à pratiquer ce qui est écrit dans le Texte c'est une chose mais que tu ne sois pas à l'écoute de ce que tu vois c'est dramatique, catastrophique, tu as peu de chance de t'en sortir.

La tragédie de l'épisode des explorateurs et sa conséquence a marqué notre histoire et lui a donné un tournant inattendu, quarante ans dans le désert etc., parce qu'ils avaient mis de côté le plus cher de leur être : leurs yeux !

La faute de la médisance commise par la bouche commence par là où on met ses yeux.

On se porterait beaucoup mieux si on voyait ce qui doit être vu et ne voyait pas ce qui ne doit pas être vu plutôt que de voir ce qui ne doit pas être vu et ne pas voir ce qui doit être vu !